

## Jean-Baptiste André Godin à Fredrik Bajer, 10 juillet 1886

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (26)

Collation 4 p. (100r, 101r, 102r, 103r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Fredrik Bajer, 10 juillet 1886, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/52135>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [10 juillet 1886](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Bajer, Fredrik \(1837-1922\)](#)

Lieu de destination Copenhague (Danemark)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

# Description

Résumé Godin répond à la lettre de Bajer du 21 juin 1886. Il lui envoie la brochure *Associated homes*, qui contient une esquisse de sa biographie et qui emprunte à *Solutions sociales*. Il lui envoie également ce dernier ouvrage ainsi que le numéro du *Panthéon de l'industrie*, qui contient aussi une notice biographique. Il lui indique qu'il ne faut pas l'identifier à un Jules Godin habitant Versailles et qu'Harald Westergaard est venu visiter le Familistère en mai 1879, avant la constitution légale de l'association du Familistère le 13 août 1880. Il lui demande l'adresse de Westergaard pour lui adresser l'étude sociale *Le Familistère*, qui présente l'état actuel de l'association. Sur le restaurant du Familistère : il a été fermé car il n'était pas fréquenté par la population, ce qui prouve « que la vie dans un palais unitaire ne modifie pas les mœurs et les habitudes de la famille autant que des critiques opposées le prétendent ». Sur le théâtre du Familistère : il sert chaque hiver ; il accueille les troupes qui exploitent la région. Il l'invite à venir au Familistère.

## Notes

- La lettre de Fredrik Bajer à Godin du 21 juin 1886 mentionnée par Godin est conservée dans les archives du Familistère de Guise parmi la correspondance passive de Godin (Guise, archives du Familistère, ARCH-FAM-2021-0-0503).
- Le statisticien Harald Westergaard (1853-1893) visite en effet le Familistère de Guise en mai 1879 (voir collections du Familistère de Guise, Livre des visiteurs et visiteuses, p. 8 [en ligne : <https://livre-des-visiteurs.familistere.com/book>, consulté le 20 novembre 2023]).

## Mots-clés

[Familistère](#), [Livres](#), [Visite au Familistère](#)

### Personnes citées

- [Godin, Jules](#)
- [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)
- [Westergaard, Harald \(1853-1936\)](#)

### Œuvres citées

- Corroyer (A.), « M. Godin, fondateur du Familistère de Guise », *Le Panthéon de l'industrie*, 28 janvier 1883, p. 9-10. [En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9640951s/f1>, consulté le 20 novembre 2023]
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), Études sociales n° 1 : Le Familistère, Guise, Imprimerie Baré, 1884.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), Solutions sociales, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)
- [Neale \(Edward Vansittart\), Associated homes: a lecture, London, Macmillan and Co., 1880.](#)

Événements cités [Fondation de l'association coopérative du capital et du travail \(13 août 1880, Guise\)](#)

### Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familière : économat et magasins](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familière : théâtre](#)
- [Saint-Quentin \(Aisne\)](#)
- [Versailles \(Yvelines\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---

Guiset Familistère 10 juillet 1870  
100

cher Monsieur,

Des travaux urgents m'ont empêché de répondre plus tôt à votre lettre du 21 juin. Veuillez m'excuser.

Pour répondre au désir exprimé dans cette lettre, je vous envoie, par ce même courrier, une brochure : Associated homes qui contient une esquisse de biographie me concernant. Cette brochure publiée à Manchester, en 1860, emprunte ses détails à mon propre volume : Solutions sociales que je vous envoie également. Vous pourrez donc être certain de l'exactitude des détails.

Je joins à l'envoi un N° du Panthéon de l'Industrie qui contient aussi une notice biographique sur moi.

Tous revoyez que je ne suis pas le M. Jules Gadiot né à Versailles dont vous parlez en terminant votre lettre.

M. Frédéric Bajer

Quant à M. Harold Westergaard  
dont vous m'entretenez, il est venu  
visiter le Familistère en mai 1879,  
par conséquent dix-huit mois environ  
avant la constitution légale de l'asso-  
ciation entre mes sœurs et moi,  
constitution qui a été signée et régulier-  
tement déposée devant les tribunaux  
français le 13 août 1880.

Jusque là les avantages que je  
faisais à mes sœurs n'étaient pas  
l'objet d'un contrat obligatoire ; par  
conséquent, si j'eus disparu avant d'avoir  
constitué légalement l'association,  
mes héritiers eussent pu suivre une  
autre voie et détruire mon œuvre. Ce  
fut là sans doute le fondement des  
appréciations de M. Westergaard. Il  
est probable qu'il parlerait différem-  
ment aujourd'hui en présence des  
faits. Et si vous connaîtiez son adresse,  
vous m'obligeriez en me la commu-  
niquant. Je lui enverrais l'étude sociale,  
le Familistère que nous avons en mains  
et que présente fidèlement l'état  
actuel de l'Association.

Quant aux critiques sur le restaurant que nous avons dû faire parce qu'il ne connaît pas les frais, cela provient tout simplement que la vie dans un palais impérial ne modifie pas les mœurs et habitudes de la famille autant que des critiques opposées le prétendent. Chaque ménagère est habituée à faire sa cuisine ; elle le fait au Palais social comme dans la maison isolée ; et c'est parce que le service de cuisine commune n'était pas utilisé par la population même que nous avons dû le supprimer. On le rouvrira le jour, peut-être prochain, où la population en fera la demande. Déjà il en a été question dans les conseils.

Pour le théâtre, il servira à peu près régulièrement chaque hiver comme dans toutes les villes de France ; et ce sont les troupes qui exploitent la région qui viennent jouer chez nous comme elles jouent dans des villes bien plus forties que Guise, Saint-Quentin, par exemple.

Je vous remercie, cher Monsieur, avec le plus grand plaisir au Familist-

tère, quand les circonstances nous permettront d'y arriver.

Veuillez agréer l'assurance de mes meilleures sentiments

Gérard